



Décembre 2014

<http://www.anaestm.fr>

L'Éclaireur-Skieur

Siège Social : Hôtel de Ville - 38170 SEYSSINET PARISSET

(Anciens des S.E.S. - S.E.M. - S.R. - S.M. - G.C.M.)

Anciens Eclaireurs-Skieurs
J.O. du 26/02/1969 et 13/03/2005

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE L'ASSOCIATION

Le 4 octobre 2014 à Orgnac l'Aven

A 17 heures, Samuel Petermann Président National accueille à l'hôtel de l'Aven les participants et souhaite la bienvenue à tous. 16 membres sont présents et 42 sont représentés.

Une minute de silence est respectée à la mémoire de notre camarade disparu cette année : Roger Collomb.

Un hommage est rendu également au guide Hervé Gourdel, assassiné en Haute Kabylie.

Samuel Petermann donne lecture du procès verbal de l'Assemblée Générale du 28 septembre 2013. Il est approuvé à l'unanimité des présents et représentés.

Puis Jean-Louis Quénard donne lecture du rapport moral annuel. Il est approuvé à l'unanimité des présents et représentés.

Des membres ont participé à de nombreuses manifestations notamment :

- cérémonie annuelle au Mont Jalla le 5 novembre 2013

- cérémonie du 11 novembre 2013 à Grenoble

- cérémonie nationale en hommage aux morts en AFN le 5 décembre 2013.



- baptême de la SEM 76 Major Franck Bouzet à Chamonix le 11 avril 2014

- cérémonie de l'Armistice 1945 le 8 mai 2014 à Grenoble

- fête de la St Bernard à Varcès le 21 juin 2014

- fête nationale à Grenoble le 14 juillet 2014

- cérémonie de la Sidi Brahim à Grenoble le 24 septembre 2014.

Des membres ont participé à de nombreuses cérémonies avec la 27° BIM,

l'EMHM et certaines unités, notamment avec le 7° BCA

Pierre Ardain donne lecture du rapport financier. Les recettes sont de 2 914,37€ et les dépenses à 2 444,50€. Le solde en caisse au 30 juin 2014 est de 5 299,65€. Les comptes 2013/2014 sont approuvés à l'unanimité des présents et représentés et quitus est donné au trésorier.

Sur 132 membres 133 ont payé la cotisation 2013 et 108 ont payé la cotisation 2014 au 29 septembre 2014.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE L'ASSOCIATION

.../... suite



Renouvellement du tiers sortant au Conseil d'Administration.

Une candidature est présentée : Jean Gueydon et certains membres sortants se représentent : Jacques Davrainville, Pierre Ardain, Pierre Fresneau, Marcel Elsaesser, Gérard Vuillard. Ils sont réélus avec Jean Gueydon à l'unanimité des présents et représentés.

Les sections présentent leur rapport sur leurs activités 2013/2014 :

- Alpes : 22 cotisants 2013

19 cotisants 2014 sur 27 membres et en caisse : 1 948€

- Alsace : 33 cotisants 2013

28 cotisants 2014 sur 32 membres et en caisse : 1548€

- Dauphiné-Savoie : 51 cotisants 2013

38 cotisants 2014 sur 48 membres et en caisse : 3 769€

- Paca : 17 cotisants 2013

15 cotisants 2014 sur 16 membres et en caisse : 487€

- Paris : 10 cotisants en 2013

- Membres individuels : 8 cotisants 2014 sur 9 membres

Le rassemblement annuel 2015 sera organisé les 19 et 20 septembre 2015 par la section Alpes en Briançonnais.

L'ordre du jour étant épuisé Samuel Petermann remercie l'Assemblée et les organisateurs de ce rassemblement puis convie les membres à un apéritif.

*Le Président national,
Samuel Petermann*

*Le secrétaire national,
Jean-Louis Quénard*

♦♦♦



Par Jean-Louis Quénard

Les 4 et 5 octobre 2014 Orgnac l'Aven vivait à l'heure « Eclaireur » avec l'intrusion des tartes blanches. Cette commune Ardéchoise a été choisie par la section Dauphiné Savoie pour notre rassemblement annuel. C'est déjà la Provence ! Nous sommes, dans le Vivarais calcaire, entourés de vignobles, de magnifiques maisons avec façades en lauzes et toits en tuiles canal.

Pourquoi venir dans cette enclave en frontière du Gard ? C'est notre camarade Pierre Fresneau, guide de haute montagne et fervent spéléo, qui a été l'élément déclencheur.

Par son activité à Jeunesse et Sports il a organisé des stages d'escalade et spéléo notamment à Vallon Pont d'Arc.

Après les retrouvailles habituelles et le repas de samedi midi nous nous dirigeons vers le monument aux morts pour déposer une gerbe en présence de Monsieur le Maire et du commandant de gendarmerie du secteur. Cette cérémonie fut très bien orchestrée par Jean-Luc Bonnaire et agrémentée par un ciel magnifique.

De retour à l'hôtel de l'Aven l'assemblée générale nous attend (voir le compte-rendu)

Après un excellent repas de nombreux échanges de souvenirs furent partagés.

Le dimanche matin direction l'Aven d'Orgnac, c'est la descente de 750 marches pour certains et pour les autres, descente en ascenseur pour la visite partielle. Tout le monde a pu admirer ces « merveilles souterraines » comme disait le célèbre spéléo Norbert Casteret et ceci grâce à notre guide compétent et parfois plein d'humour. Le plus impressionnant c'est peut-être le volume de certaines salles d'où la hauteur spectaculaire des « chandelles » qui les décorent. En effet certaines stalagmites dépassent la dizaine de mètres en arrivant presque à la

voute. Le travail de jonction gravitaire continu par ces gouttes qui éclabousseront encore des années... Nous ne serons pas là pour fêter cette rencontre définitive. Nous admirons aussi de grands voiles verticaux tels des rideaux teintés d'ocre. Une très belle visite très instructive : c'est la fin de notre « voyage au centre de la terre » grâce à Robert de Joly inventeur de cet aven en 1935, véritable lieu éditorique (allez sur le site : http://fr.wikipedia.org/wiki/Robert_de_Joly)



On en demanderait encore, mais toute la partie découverte ne se visite pas. La suite du réseau a été volontairement non explorée pour laisser ce plaisir d'aventure aux générations futures.

Après la remontée en ascenseur nous voici à la cité de la préhistoire. Dans des vitrines sont exposés des objets façonnés : silex, os de rennes...ainsi que de l'art pariétal. Reconstitution du rude environnement de nos ancêtres « avant les Gaulois » depuis le paléolithique et jusqu'à 5 siècles avant JC. Bravo pour la qualité d'aménagement de ce site et sa richesse pédagogique.

Après un copieux repas de midi c'est déjà le départ pour certains hélas.

Pour le restant de la troupe, direction la grotte de la Baume de Ronze à peu de distance de la visite du matin...

Après une courte marche d'approche au milieu des buis nous voilà en amont de la cavité. On devine qu'il y a quelque chose à découvrir au fond et cela nous incite à activer le lancer d'une corde en main courante pour aider à la descente dans ce trou énorme. Et comme le dit Pierre Fresneau : on pourrait loger un bataillon ! Une contemplation au fond de la voûte sachant que cet abri a été habité comme en témoigne les campagnes de fouilles.

La remontée dans ce terrain argileux et glissant a été sportive et la corde bien utile finalement. Ne sommes nous pas restés un peu préhistorique puisque le moindre bloc de rocher nous amuse ? C'était le but de s'éclater en ambiance montagne malgré la glaise sur les genoux.

Merci Pierre Fresneau de nous avoir fait découvrir ces lieux que tu affectionnes depuis de longues années.

Puis c'est le repas du soir bien mérité suivi d'une séance diapo et films par notre ami Pierre Ardain. D'abord des souvenirs ANAESTM, véritables archives comme le baptême du fanion de l'association au Mont Blanc en juillet 1970 et bien d'autres rassemblements mémorables. Puis des photos de faune et de flore de montagne suivies de films sur juin 40 et le débarquement en Provence.

Le lendemain matin c'est l'éclatement définitif tant redouté avec toujours le grand plaisir de s'être retrouvé.

Gardons la fibre « voyageur » avec nos piolets véritables bâtons de pèlerin. Rendez vous l'an prochain chez nos amis du Briançonnais dans cette région toujours aussi belle.

♦♦♦

LES COMBATS DE L'ARMÉE DES ALPES EN SAVOIE JUIN 1940

par Patrice Berthault C.D.I.H.P. de Chambéry (suite du numéro 91)

EN MAURIENNE

Comme en Tarentaise, il y a peu d'activités entre le 10 et le 20 juin. L'offensive italienne débute le 21 juin après une violente préparation d'artillerie, les ALPINI attaquent dans 3 zones, pour tenter de s'emparer de MODANE et de St-MICHEL-de-MAURIENNE :

- au Col du Mont-Cenis

- aux Cols donnant accès à la vallée d'AMBIN et BRAMANS

- aux Cols donnant directement accès à MODANE, Col de la ROUE, Col du FREJUS, Vallée de la BISSORTE et à St-MICHEL-de-MAURIENNE: Cols de VALMEINIER, des MUANDES et de NEVACHE.

PAS DU ROC

Au MONT-CENIS, grâce à la résistance opiniâtre du Fort de LA TURRA, aux ordres du Sous-Lieutenant PRUDHON qui renseigne avec précision le Commandement, grâce au fortin du REVETS qui prend l'ennemi à revers, grâce au harcèlement des S.E.S. des 117ème, et 15ème B.C.A., la division "CAGLIARI", puis la division "BRENNERO" et la division motorisée "TRENTO", ne pourront jamais déboucher du Col du Mont-Cenis, les vaillants défenseurs des 71ème, B.A.F., 281ème R.i. et 1640 R.A.P., encerclés, résisteront jusqu'à l'Armistice. Ils quitteront leurs emplacements le 11 juillet, en armes, avec les honneurs de la guerre.

Dans le vallon d'AMBIN, accessible par de nombreux cols, les Italiens vont pousser 5 bataillons.

Ils n'ont, en face d'eux, que 3 S.E.S. du 99, R.I.A. et une compagnie du 281ème RI. Ces éléments mèneront un combat retardateur efficace et permettront de maintenir intacte la ligne des avant-postes de la position de résistance à hauteur des forts de l'Esseillon. La poussée italienne vers BRAMANS et l'ESSEILLON obligera le commandement à replier les éléments légers qui se trouvaient en Haute-Maurienne.



Grâce aux tirs combinés des éléments avancés et de l'Artillerie, la position de l'ESSEILLON sera gardée intacte.

Dans la région de MODANE, c'est la division "SUPERGA" qui est chargée de l'attaque. Le mauvais temps et le froid rendent les opérations très difficiles. Les ouvrages d'ARRONDAZ, du PAS DU ROC résistent aux attaques. Les vaillants défenseurs du 81ème B.A.F. appuyés par l'artillerie tire sur les ouvrages pour écarter l'assaillant.

Au Col de la vallée ETROITE, au Col de la ROUE, les avant-postes résistent victorieusement 8 attaques en 3 jours sont repoussées, toujours grâce à la combinaison des tirs des armes automatiques des ouvrages et des tirs d'artillerie.

Dans la région du MONT THABOR, des Bataillons d'ALPINI s'infiltrèrent, en dépit d'un temps épouvantable, passant par des Cols de 2 500 à 2 800 mètres d'altitude. Grâce à l'action combinée d'une section d'éclaireurs, des feux de l'artillerie et des forts du TELEGRAPHE et de VALLOIRE, les éléments infiltrés dans la vallée de BISSORTE sont refoulés au-delà de la frontière.

Enfin, dans la vallée de VALMEINIER, les Bataillons d'ALPINI qui pendant 2 jours, après avoir franchi les cols de NEVACHE, de VALMEINIER, des MUANDES, descendaient vers le fond de la vallée, sont pris à partie violemment par les détachements du 91, B.A.T., par les S.E.S. du 91ème B.A.F. et du 111/343ème R.I., et décimés par les pièces de 155 du Fort du TELEGRAPHE et la batterie de 105 des VERNEYS.

Ainsi, partout, l'action de nos tirs d'artillerie a été particulièrement efficace : des bataillons entiers se sont repliés en désordre, des colonnes militaires ont été décimées, des batteries dispersées. Le terrain est jonché de morts, de blessés, de matériels. Nos Unités seront même amenées à héberger des éléments valides épuisés et blessés, dans notre zone d'armistice.

En définitive, en dépit d'une pénétration dans la vallée d'AMBIN jusqu'à BRAMANS et l'occupation de la HAUTE-MAURIENNE, les Italiens ont subi de graves pertes et seront arrêtés devant la ligne principale des avant-postes. La route du MONT-CENIS, la seule qui permet de donner accès à MODANE, ne pourra jamais être utilisée.

«Le combat de l'armée des Alpes en juin 1940»

.../...suite

En TARENTEISE et en MAURIENNE, comme sur tout le Front des ALPES, mais aussi à l'ouest face aux forces allemandes, en particulier à VOREPPE, nos Alpains se sont montrés dignes de leurs aînés en 1914-1918 et c'est pourquoi le Général OLRV, Commandant en Chef de l'Armée des Alpes, a pu écrire dans son ordre du jour du 26 juin 1940 :

"Au moment où cessent les hostilités, je remercie les troupes de L'ARMEE des ALPES de l'effort qu'elles viennent de fournir. Réduites, face à la frontière Italienne, aux troupes de forteresse et à 3 divisions d'infanterie, elles ont contenu les deux Armées qui leur étaient opposées à l'effectif d'un trentaine de Divisions ...

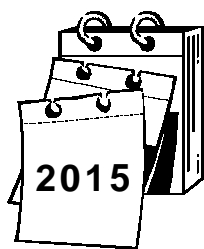
Notre position fortifiée, qui n'a été atteinte que sur une partie infime du front, n'a nulle part été violée.

On a vu des équipages d'ouvrages qui, l'ennemi arrivé à leur contact et les troupes d'intervalles faisant

défaut, sortaient de leur béton pour attaquer. Chacun a ainsi donné bien plus même que ce que sa mission stricte lui commandait.

A l'attaque allemande contre les arrières de l'Armée, je ne pouvais opposer que des réserves infimes. La défense a été improvisée et assurée par des Régiments Régionaux, des éléments de toutes armes levés en toute hâte dans les dépôts, des Unités à terre, de la Marine et de l'Air, que leur belle camaraderie de combat lançait à notre secours. Vieilles classes jusqu'à recrues de quelques mois s'y coudoyaient. Tous ont tenu le coup contre les forces bien supérieures, élite d'une armée puissante, dont la poussée a été limitée pied à pied dès que leur contact a été pris. Ceux qui ont fait cela ont le droit d'en être fiers. Moi-même je le suis de tous ceux qui ont combattu, face à l'EST, face à L'OUEST, face au NORD..."

♦♦♦



19 & 20 septembre 2015

Rassemblement National
dans le Briançonnais



Hommage aux Diables Bleus dans les Vosges

Vosges 18 au 21 mai 2014

Le séjour de la 27^eBIM / FRESM du 18 au 21 mai 2015 dans les Vosges sera une activité mémorielle très importante et un rassemblement des anciens soldats de montagne avec les soldats de montagne d'aujourd'hui.

Il s'agit à travers cette activité, inscrite dans le cycle des commémorations du centenaire de la première guerre mondiale, de mettre en avant les combats

menés par les Alpains, notamment en 1915, dans le massif des Vosges.

19 mai 2015 : prise d'arme au monument des Diables Bleus du Grand Ballon

Le GDI (2S) Michel KLEIN, président de la FRESM, a convié les présidents (ou leur représentant) de toutes les amicales concernées pour faire le point des avancées des travaux, le mardi 25 novembre.

LES SECTIONS D'ÉCLAIREURS-SKIEURS (SES)

par Charles Klein

Des montagnards dans leur milieu naturel

Le lieutenant Klein « burgrave des Gondrans » commandait une section d'éclaireurs-skieurs du 159^{iem} RIA dans les années trente. Dans un ouvrage remarquable « *Le Vieux Fort* » édité en 1983 il raconte, avec une pointe d'humour, ses souvenirs, la vie de ce détachement d'élite et les conditions dans lesquelles s'était formée cette « qualité collective » résultant des performances de chacun. Aujourd'hui, le colonel Klein en restitue l'esprit dans un témoignage que nous lui avons demandé pour ce numéro des Cahiers. Qu'il en soit vivement remercié.

Il semble bien que ce soit au général Dosse que l'on doive la création en 1930, dans chaque bataillon d'infanterie à « vocation montagne », d'une section spécialisée, section d'éclaireurs skieur (SES), indépendante des trois compagnies organiques de fusiliers-voltigeurs et de la compagnie d'appui.

En fait, cette SES possède l'articulation ternaire et les effectifs théoriques des autres sections d'infanterie de l'armée française : outre un petit groupe

de commandement (un caporal, un transmetteur, un infirmier), elle comporte trois groupes de combat, chacun comprenant un demi-groupe de fusiliers autour de l'arme automatique d'alors : le FM 24-29 et un demi-groupe de voltigeurs. Au total, une quarantaine de fantassins aux ordres d'un jeune officier ou d'un sous-officier ancien.

Je passe rapidement sur l'équipement particulier de la SES, équipement d'été : chaussures de montagne, crampons, piolets, cordes d'attaches, corde de rappel, pitons et équipement d'hiver : chaussures, skis, bâtons, chaussons, lunettes, vêtements chauds, et quant à leur travail, entraînement technique à ski, à la compétition, reconnaissance de frontières, raids.

Quelles sont donc les particularités de la SES par rapport aux autres sections du bataillon ? Tout d'abord, on exige de ses membres une résistance physique très au-dessus de la moyenne et en outre, une adaptation de l'encadrement et de chaque éclaireur tant à la montagne d'hiver qu'à la montagne d'été, adaptation venant soit du recrutement parmi les populations des hautes vallées, soit d'une vocation montagnarde particulière, soit de

stages militaires et finalement de l'EMHM (Ecole Militaire de Haute Montagne) qui commence à fonctionner l'été 1934 à Chamonix.

L'adaptation de la vie en montagne se fait ou se poursuit sur place parce que, pas plus qu'on n'envisage de former un vrai matelot hors de la mer, il n'est possible de former un éclaireur-skieur hors de la montagne. Comme à l'époque de la création des SES la pression italienne à la frontière des Alpes se fait menaçante, c'est à proximité de cette frontière que stationnent les SES, qu'il s'agisse d'un simple baraquement, d'un monument, d'un bâtiment loué dans le village de fond de la vallée ou d'une fortification ancienne.

Je ne peux mieux citer en Maurienne que Valloire, Lanslebourg, la Turra, en Briançonnais que les Acles, Plampinet, le Clot-Enjaime, le Gondran C.

Cet isolement, loin des casernes et des villes, peut paraître sévère et peu attractif à beaucoup, mais avec l'amour de la montagne, il contribuera étrangement à l'attraction qu'exerceront les SES sur les engagés volontaires et les jeunes du contingent. Et bien sûr, sur les jeunes cadres, cherchant indépendance et vie sportive.



«Les sections d'Éclaireurs-Skieurs»

.../... suite

Un souvenir personnel : un médecin-colonel venant inspecter l'été la SES stationnée au Gondrans C me lança avant de monter dans sa voiture « *Vous vous plaisez ici ?... Beaucoup, mon Colonel... Fou, complètement fou !* »

Pour activer le travail des SES le commandement d'alors, non seulement organisa des manœuvres d'hiver, mais encore adjoignit aux épreuves classiques de ski militaire (épreuves individuelles, course de patrouille) une épreuve de section comprenant, outre un parcours d'à peu près 20 kilomètres, une épreuve de tir, une épreuve de transport par chien, une épreuve de transmission et même, si je ne me trompe, une épreuve tactique !

Sauf erreur, c'est pendant l'hiver 1935 que se succéderont en Savoie des manœuvres dites des « Bornes » et une course de sections vers le col des Aravis ; ma section, la SES 111/159 formait une compagnie de montagne avec deux autres SES du régiment.

En 1937, les divers concours de ski eurent lieu au Revard. Il en fut de même en 1938. C'est l'été 1938, au Mont Blanc, qu'eut lieu le rassemblement de toutes les sections d'éclaireurs.

En 1939 les concours de ski militaire eurent lieu en Briançonnais y compris la course de sections. Les SES avaient bonne réputation en dépit du fait pour certains dont un lieutenant-colonel de ma connaissance, elles étaient du

domaine « de l'incontrôlé et de l'incontrôlable »

Mais il fallut la brève campagne du juin 1940 pour qu'elles acquièrent leurs lettres de noblesse, celle d'une troupe d'élite qui participa pour une grande part à la décision en faveur des plus faibles en effectif, les troupes françaises sur les Alpes.

Charles KLEIN

NDLR :

Dans sa conclusion, l'auteur fait une brève allusion au rôle des SES en juin 1940. On ne saurait évoquer en effet les sections d'éclaireurs-skieurs dans la décennie qui précède la Seconde Guerre mondiale, sans rappeler les nombreuses reconnaissances effectuées, en hiver comme en été, tout au long de la frontière et l'action héroïque des quatre-vingt-six SES sur les positions avancées du front des Alpes pendant l'offensive italienne de juin 1940.

Partiellement reconstituées après la Libération elles mènent, durant l'hiver 1944-1945, une activité soutenue depuis le Mont-Blanc jusqu'à l'Authion et jouent un rôle important dans l'offensive finale du printemps. Dans leurs rangs, on dénombre des alpinistes de renom : Lionel Terray, Maurice Herzog, Edouard Frendo notamment et des skieurs de haut niveau : Emile Allais, James Couttet, Henri Oreiller, Lucchini,

Louis Erny, Michel Chevallier, Honoré Bonnet, Jean Minster, Gilbert Chappaz et bien d'autres...

Ce bref rappel démontre, s'il était nécessaire, le lien toujours vivace qui unit les sportifs de la montagne et les troupes de montagne.

Avec l'aimable autorisation des Cahiers de Montagne (paru dans le n°4 du printemps 1996)

A NOS DISPARUS

Nous avons appris les décès de :

Joseph ROCHE, décédé le 29 juin 2014

Jean MALINVAUD, décédé en novembre 2014 ; membre de l'association depuis 1975 et ancien de Narvik. Les funérailles ont lieu le 29 novembre à Meyzieu.

La rédaction présente ses plus sincères condoléances à leur famille.

BULLETIN D'ADHÉSION A L'A.N.A.E.S.T.M.

NOM Prénom(s)

Profession Tél

Adresse

Ancien du

Sollicite mon adhésion comme (rayer les mentions inutiles) :

- Membre actif (SEM, SES, SR, SM, GCM, BAM, BSM et BSAM) : 22 euros
- Membre honoraire : 30 euros
- Membre bienfaiteur : +de 30 euros

Je désire adhérer à la section de

Libellez votre chèque à l'ordre de l'ANAESTM

Envoyez votre bulletin à : Pierre ARDAIN, 60 avenue du Vercors, 38170 Seyssinet Pariset

courriel : contactnous@anaestm.fr

site internet : <http://www.anaestm.fr>



ADRESSE DES MEMBRES DU BUREAU NATIONAL ET DES RESPONSABLES DE SECTIONS

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président National	Samuel PETERMANN
Vice-Président National	Jacques DAVRAINVILLE
Secrétaire National	Jean-Louis QUENARD
Trésorier National	Pierre ARDAIN
Secrétaire National adjoint	Pierre ARDAIN
Trésorier National adjoint	Jean-Louis QUÉNARD
Vérificateurs aux comptes	Jean-Luc BONNAIRE Pierre FRESNEAU
Administrateurs	Marcel ELSAESSER André FAURE Jean GUEYDON Jean-Michel JOURDAN Albert STAUFFERT Jean-Pierre TRONC Gérard VUILLARD

◇ BUREAU NATIONAL

Président national : Samuel PETERMANN ☎ 04 92 21 06 32
25 chemin de mas de blais - 05100 BRIANCON

Vice-Présidents nationaux :

Jacques DAVRAINVILLE ☎ 04 93 58 15 40
157 Chemin Castagnier - Le Mas - 06140 VENCE

Secrétaire national : Jean-Louis QUENARD ☎ 04 76 90 42 50
17 C chemin de la Carronnerie - 38240 MEYLAN

Trésorier national :

Pierre ARDAIN ☎ 04 76 21 58 77
60 avenue du Vercors - 38170 SEYSSINET PARISSET

Responsable de Publication : Samuel PETERMANN

Comité de Rédaction : Pierre ARDAIN, André FAURE,
Pierre FRESNEAU, Jean-Louis QUÉNARD.

◇ ALSACE-VOSGES - FRANCHE COMTÉ

Président : Gérard VUILLARD ☎ 03 89 42 48 95
23 chemin de Lugner - 68790 MORSCHWILLER LE BAS

Trésorier : Jean-François HUGUEL ☎ 03 29 25 88 77
8 bis rue des écoles - 88560 ST MAURICE sur MOSELLE

◇ ALPES

Président : Jean-Luc BONNAIRE ☎ 04 92 20 00 88
12, Doulière - 051000 VILLARD ST PANCRACE

Trésorier : Samuel Petermann ☎ 04 92 21 06 32
25 chemin de mas de blais - 05100 BRIANCON

◇ DAUPHINÉ-SAVOIE

Président : Pierre ARDAIN ☎ 04 76 21 58 77
60 avenue du Vercors - 38170 SEYSSINET PARISSET

◇ PROVENCE - COTE D'AZUR

Président : Georges VERGES ☎ 04 93 32 94 05
500 route du pont de pierre - 06480 LA COLLE SUR LOUP

Trésorier : Maurice BEVILLARD tél : 04 93 55 09 25
10 rue Smolett Bt 1 - 06300 NICE

COMITE D'HONNEUR DE L'ANAESTM

PRÉSIDENTS D'HONNEUR	Général Alain LE RAY † Jean MINSTER † Paul BERTRAND †	LES COLONELS	JOCTEUR (13ème BCA) † DE THIERSANT (EMHM) † TERRASSON DU VERNON (11ème BCA) † SILVE (159ème RIA) † GONNET (EMHM) †
VICE-PRÉSIDENTS D'HONNEUR	Charles KLEIN (SES I II III 159ème RIA) † Colonel Commandant l'EMHM Chamonix	LES COLONELS COMMANDANTS	7ème BCA 13ème BCA 27ème BCA 93ème RAM 4ème Chasseur 2ème R. Génie Légion Étrangère
MEMBRES	M. Le Général Gouverneur Militaire de Lyon, commandant de la région Terre sud-est M. Le Général Cdt la 27ème BIM à Grenoble M. Le Président de la FRESM	MESSIEURS	BONNET (11ème BCA) † PELLOS (Dessinateur - SES) † BOELL (Ecrivain - SES) †
LES GÉNÉRAUX	EMIN (11ème BCA) FAURE (13ème BCA) † VALLETTE D'OSIA (27ème DA) † DE VILLIERS DE L'ISLE ADAM (159ème RIA) † IDIER (22ème BCA) BRUN (7ème BCA) COCHE (6ème BCA) † BARTHEZ † BASSERES GIRAUD LIONNET JACQUENOT (EMHM) † DU TRÉMOLET (EMHM)		